

L'entreprise Le Périer

Valécrin comme un poisson dans l'eau

Depuis 2005, l'eau de source Valécrin, dont l'usine d'embouteillage est située au cœur du Valbonnais, ne cesse de séduire en affichant son identité iséroise et son label certifié « eau de source des montagnes ». Histoire d'une petite entreprise en plein essor.

Située à 1 000 m d'altitude, l'eau de source Valécrin, seule certifiée « eau de source de montagne » (c'est-à-dire puisé à plus de 800 mètres de hauteur) prend sa source à 42 m de profondeur, au cœur des glaciers du massif des Ecrins.

L'entreprise iséroise, implantée à Le Périer, a vu le jour en 2002 avec des débuts difficiles qui pousseront à sa vente trois ans plus tard. Laurent Ledermann, professionnel de la publicité, relève alors un challenge un peu fou en achetant l'actif de Valécrin en 2005, pour un montant de 150 000 euros. Un coup de foudre moyennant finances puisqu'il emprunte dans la foulée 1,2 millions d'euros.

Depuis l'autorisation d'exploitation donnée par la direction des affaires sanitaires et sociales (Ddass) en 2006, Valécrin va bon train. S'intégrant parfaitement dans l'environnement naturel, le site déploie des moyens techniques de dernières générations, telle que la salle d'embouteillage entièrement sous « flux laminaire », c'est-à-dire évitant toute contamination de l'eau mise en bouteille. La production annuelle s'élève à 60 millions de bouteilles.

Tablant sur le haut de gamme de l'eau de source avec un pack de six bouteilles à 2,32 euros, Valécrin entend d'abord étoffer sa clientèle en Rhône-Alpes avant de s'attaquer au marché national, voire international. Elle est déjà présente dans les linéaires des magasins Intermarché et Casino de la région Rhône-Alpes.

Pour se faire connaître, Valécrin a par ailleurs développé un partenariat avec Rhône-Alpes Tourisme, qui a choisi l'eau de source iséroise pour le lancement de ses petites bouteilles d'un demi-litre, « Pur bien être ». A l'international, Valécrin est en cours de signature de contrats avec Shanghai. Des ambitions qui laissent



augurer un chiffre d'affaires d'environ 2 millions d'euros pour le second semestre 2008. La petite entreprise de huit salariés fait d'autant plus parler d'elle que le groupe financier IDI (société d'investissement leader en France sur le marché des moyennes capitalisations) vient d'investir dans le capital de Valécrin.

Florent Corda